



# Voir Varanasi et mourir

**INDE** Une immersion indienne dans l'ancienne Bénarès.

**VARANASI** L'ancienne Bénarès est l'une des plus anciennes villes habitées du monde.



**TURBAN** Le rose est la couleur habituellement portée en juillet.



**OFFRANDES** Traditionnellement jaunes et rouges, ces fleurs sont destinées au fleuve.



**RELIGION** Chaque soir, la foule se rassemble pour prier ensemble.



**ABLUTIONS** Sacré, le Gange est aussi le fleuve le plus pollué du monde.

TEXTE BERNARD PICHON  
PHOTOS: C. BRITO ET J. RAO (LONELY PLANET MAGAZINE INDIA), DR

Si les contrastes peuvent nous frapper dans tous les pays et toutes les sociétés, ils sont en Inde plus marqués et sans doute plus difficiles à supporter. Nulle part ailleurs, la présence humaine ne s'impose avec une telle intensité. Nulle autre civilisation ne présente successivement – parfois simultanément et de façon aussi radicale – quelque chose et son opposé: le passé et le présent, l'éternel et l'éphémère, la misère et le luxe, le vrai et le faux, la méthode et le désordre, la beauté et la laideur, la violence et la sagesse, l'outrance et l'élévation méditative. Le voyageur déconcerté louvoie en permanence entre les miasmes du caniveau et les délicats effluves du jasmin, entre les envoûtantes mélodies de cithare et l'assourdissant vacarme industriel.

Varanasi vous immerge illico dans ce déconcertant maelstrom. On aime ou on déteste. Dans la plus sainte des sept villes saintes de l'Inde, il n'y a rien à visiter, mais tout est à voir. Ici, point de Taj Mahal, pas de forteresse spectaculaire, aucun palais, ni même de temple historique. On se rabat d'emblée sur les fameux ghats, ces multiples

escaliers plongeant vers les flots glauques du fleuve sacré.

## Pittoresque et spiritualité

Varanasi – probablement du plus ancien lieu de spiritualité toujours actif dans le monde – est à l'hindouisme ce que le Vatican et au catholicisme ou La Mecque à l'islam; pour les croyants, le point de rencontre du monde physique et du monde spirituel. Pour beaucoup de voyageurs, la ville est une révélation de ce qu'ils perçoivent comme l'essence même de l'Inde, incarnée par la masse des baigneurs extatiques au milieu des carcasses de vaches et des relents d'excréments. Les barques défilent, pleines de figurants vêtus de couleurs vives.

Figurants? Oui, cet incroyable mouvement semble secrètement organisé pour les spectateurs d'une comédie humaine marquée par la mort et le samsara, à la fois contrainte et espérance pour chacun de renaître et renaître encore. «La croyance veut que si l'on meurt ici, on se délivre à jamais du cercle infernal des réincarnations», explique le bien nommé Achyntia, dont le prénom signifie au-delà de la compréhension. Cet étudiant en informatique originaire de Bombay précise qu'on peut aussi choisir une crémation au bord

du Gange pour gagner les faveurs de Shiva, habilitée à vous conduire au royaume de la danse éternelle.

Face à un tel tableau, toute velléité de prise de vues a de quoi écarteler le photographe entre la tentation du pittoresque et le respect des corps et des âmes.

## Grouillant dédale

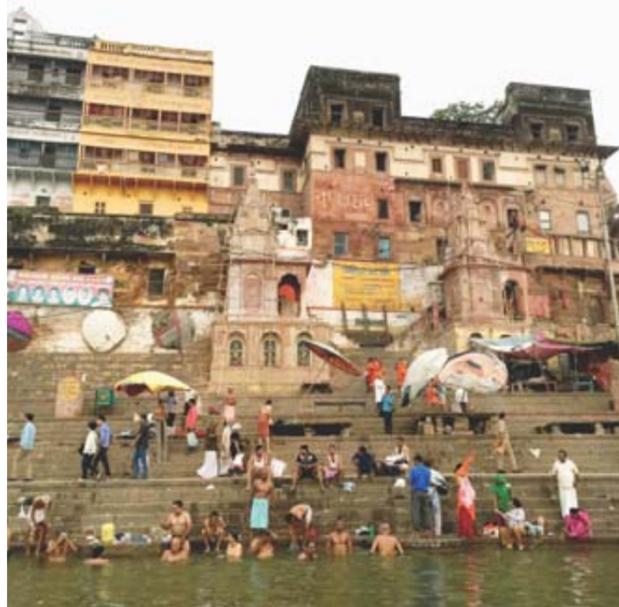
L'omniprésence de la mort peut appeler le visiteur à courtiser le vivant. Il lui suffit alors de l'immiscer dans le labyrinthe des étroites venelles de la vieille ville, obscur et paisible, où les plus belles soies du monde s'exposent à côté de la boue, où les vaches encombrant le passage, où sévissent les singes chapardeurs dans l'éventail des racoleurs, escrocs et arnaqueurs de tout poil.

A noter que ce souk peut changer du tout au tout selon l'heure de son exploration. De bonne heure le matin, l'animation est à son comble: livreurs, petits marchands, cris des enfants. Sur des tabourets fatigués, des hommes au physique de gourous sirotent du bhang, boisson locale à base de chanvre, duquel on tire le haschich. Le regard un peu perdu, ils semblent flotter dans un autre monde, bien loin du tintamarre des porteurs de civière. ○

## GRANDS NETTOYAGES

Si l'Occident chrétien – par le biais du péché – a solidement implanté la notion de culpabilité, l'Inde, de son côté, a inventé l'impureté. Impureté de naissance ou accidentelle, due à une infraction rituelle, un animal rencontré, une pensée divergente. La souillure menace à chaque instant... d'où la nécessité de purification, but premier de tout pèlerinage. Elle peut se pratiquer par le feu, la prière et

l'offrande, par l'eau aussi, évidemment; d'où les ablutions et immersions pratiquées plusieurs fois par jour, pas tant dans une perspective hygiéniste – voir la saleté du Gange – qu'e d'une purification de l'être. A chacun de choisir son rituel, comme un retour sur soi, une prise de conscience, un exorcisme des malédictions du monde, avant de s'exposer à de nouvelles salissures.



## PRATIQUE

### Y ALLER

● SWISS et Air India relient Zurich à Delhi. Au départ de Genève, Air France/KLM (via Paris ou Amsterdam), Turkish (via Istanbul) et les compagnies du Golfe (via leurs hubs respectifs).

### VISITER

● Tourasia, le spécialiste suisse de l'Asie, propose de nombreuses formules. [www.tourasia.ch](http://www.tourasia.ch).

### SÉJOURNER

innombrables hôtels et guesthouses, du plus simple au plus luxueux. Dans le haut de gamme, le Brij Rama Palace (\*\*\*\*\*) surplombe le Gange. [www.brijrama.com](http://www.brijrama.com)

### SE RENSEIGNER

● [www.uptourism.gov.in](http://www.uptourism.gov.in); [www.lonelyplanet.in](http://www.lonelyplanet.in)

### LIRE

● Inde du Nord (Routard /Editions Hachette)

## INFO

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)